

A LA CHAMBRE

Les baux à loyer à longue durée

L'INTERPELLATION DE M. DORIOT SUR LE MAROC

Paris, 9 juin. — La séance est ouverte, à 15 heures 15, sous la présidence de M. Doullouf-Lafont, devant une centaine de députés.

L'INTERPELLATION SUR LE MAROC

Un remarque M. Doriot et ses collègues communistes, qui sont tous présents.

L'APPROVISIONNEMENT EN BLE

Sur la demande du ministre de l'Agriculture, et après lecture d'un rapport favorable (M. Alexandre Duval, rapporteur), on adopte, sans débat, un projet de loi qui proroge jusqu'au 31 juillet 1925, l'application de la loi du 24 décembre 1924.

Les baux à longue durée

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi relative à la prorogation de la durée des baux à longue durée.

La parole est à M. Félix Gouin, rapporteur, qui expose l'objet de la loi.

Le projet de loi, dit-il, a pour objet de proroger la durée des baux à longue durée, de 12 ans à 15 ans.

L'ARTICLE 1ER

Les baux à longue durée, conclus avant le 24-10-1919, et d'une durée de plus de 9 ans pour les locaux d'habitation et de plus de 12 ans pour les locaux commerciaux, professionnels ou mixtes, pourront être prorogés, à partir du terme d'usage qui suivra la promulgation de la présente loi, et pour la durée du bail, restant à courir.

Le demandeur de prorogation ne sera recevable s'il ne justifie pas de la situation de fait existant au jour de la prorogation.

Le projet de loi est adopté par 265 voix contre 10.

LA SEANCE DE MARDI AU SENAT

Paris, 9 juin. — La séance est ouverte à 15 h. 10 sous la présidence de M. de Selves.

M. Doherty dépose l'avis financier de la Commission des finances, au sujet du renouvellement de la convention entre l'Etat et la Société Fermière de Vichy.

On discute ensuite en première délibération, la proposition de loi de M. Monserrier (Aveyron), ayant pour but de garantir l'impérialisme d'origine du fromage de Roquefort.

Cette question est renvoyée, après une longue discussion, à la commission de l'Agriculture.

M. Durand, ministre de l'Agriculture, promet à M. Dumont, de s'occuper de la situation faite au Gruyère de Jura.

LE GÉNÉRAL D'HONNEUR

On adopte, sans discussion, le projet relatif aux récompenses et promotions dans la Légion d'honneur destinées à récompenser les concours prêtés à l'expansion commerciale à l'occasion de différentes expositions internationales.

Le projet est adopté par 265 voix contre 10.

LES MASSACRES DE CHRÉTIENS recommencent en Turquie

Bagdad, 9 juin. — Le roi Fayçal a reçu un télégramme du Pègreve chérifien de Zakhko, situé à 80 milles au nord-ouest de Bagdad, demandant protection pour les villages chrétiens qui seraient persécutés par les Turcs.

Le télégramme ajoute qu'un prêtre a été enlevé dans la capitale turque et que sa vie est en danger. L'évêque déclare que ces villages sont sur le point d'être anéantis.

SAINT MÉDARD

L'église célébrera lundi, la fête de cet évêque de Noyon et de Tournai, qui, d'après la légende, a la puissance de dispenser pendant quarante jours de la pluie et du beau temps.

Cette année, saint Médard n'est montré optimiste. Il ne prévoit pas la pluie. Souhaitons qu'il en tombe tout de même un peu, car la sécheresse est l'ennemie de l'agriculture.

LETTRE DE BRUXELLES

Le Gouvernement de demain

L'attitude des catholiques. Les projets socialistes. L'appréhension de l'état-major. Les espoirs de M. Bruhat. L'empire rouge sur le Gouvernement.

(D'UN CORRESPONDANT PARISIEN)

Bruxelles, 9 juin 1925.

La presse catholique d'expression flamande soutient les efforts de M. Pouillet. Le projet catholique d'expression française, aussi bien que celui de Bruxelles que celle de province, suit deux courants : ou bien, critiques, reproches et condamnations, ou bien tolérance et expectative.

Après approbation complète, d'un côté, que celui-ci avait, dès longtemps, renoncé au projet de loi, et de l'autre, on attend M. Pouillet au cas, avec la résolution de ne pas se départir à son égard, de l'équité et de la justice.

Farmi les projets que les socialistes comptent réaliser, figurent la pension gratuite de 720 francs, la loi sur les accidents du travail, la réduction des charges militaires, la diminution du temps de service, et l'empêchement sur la capitale. C'est au sujet du programme militaire que les difficultés naissent pour M. Pouillet, quant à l'attribution du portefeuille de la Défense Nationale.

L'état-major de l'armée ne cache pas ses appréhensions. Loin de calmer celles-ci, les socialistes se montrent de plus en plus irréductibles. C'est ainsi que l'on sait aujourd'hui que M. Brunet, président de la Chambre et l'un des personnalités les plus marquantes et les plus considérées du parti, a été nommé ministre de l'Intérieur.

La persécution des discours qui prouvent au Congrès rouge, est cependant significative : « Au combat ! Au combat, a-t-il dit, pour la réalisation d'aujourd'hui, d'une partie de notre programme ! Le reste viendra demain. »

Sera-ce si difficile ? Les socialistes socialistes posséderont, dans le Gouvernement de demain, les ministères les plus importants : les Affaires étrangères, l'Intérieur, les Chemins de fer, les Sciences et Arts et l'Industrie et Travail.

Au point de vue extérieur, c'est le socialisme qui réglera les vastes et difficiles problèmes. Au point de vue intérieur, le socialisme aura la main sur tout le personnel des chemins de fer, postes, télégraphes, téléphones, sur toutes les écoles, sur la législation du travail, sur les rapports entre patrons et ouvriers, sur les Gouvernements de province, les Conseils provinciaux et communaux, etc.

Il reste aux catholiques, les Colonies, l'Agriculture, et hélas ! aussi, le lard ou bonni de finances, les Affaires économiques, avec les protestations des victimes de la guerre, et la Justice.

La Défense Nationale doit aller à une personnalité prise hors du Parlement. Laquelle ? Plusieurs généraux se sont déjà dérobés.

Le banquier en fuite Jouille laisse un passif de trois millions

Montpellier, 9 juin. — On a peut-être oublié dans quelles circonstances le banquier Jacques Jouille, installé boulevard Victor-Hugo, à Montpellier, disparut le 8 janvier 1922, après avoir fait de nombreuses dupes.

A l'aide d'une double clé qu'il possédait, il avait loué le pupitre de coffres louchés à ses clients et les avait vidés de leur contenu. Le passif se solde par un déficit de 3 millions 528.013 francs, y compris les créances des titulaires des comptes-courants.

LES DROITS SUR L'IMPORTATION DE LA SOIE

Une protestation de la Chambre de Commerce de Londres. Londres, 9 juin. — La Chambre de Commerce de Londres — section de la soie — a élevé une véhémement protestation contre les droits que le gouvernement se propose d'imposer sur l'importation de la soie en Grande-Bretagne.

Ces droits, dit la résolution votée, constituent une menace très grave pour l'un des plus importants commerces de Londres et de toute l'Europe.

L'INCENDIE DE REIMS A CAUSÉ UN MILLION DE DÉGATS

Reims, 9 juin. — L'incendie qui s'est déclaré dimanche à Reims, et qui a détruit tout un pâté de logements ouvriers, une usine de machines agricoles et un hangar de charrettes anglaises, a causé plus d'un million de dégâts.

Les pompiers ont pu arriver à sauver un entrepôt de sacs de grains où était entassé pour plus de 8 millions de francs de blé.

L'ASSAINISSEMENT FINANCIER M. Caillaux devant la Commission des Finances de la Chambre

Paris, 9 juin. — La Commission des Finances de la Chambre a entendu M. Joseph Caillaux, ministre des Finances, sur le budget de 1925.

M. Caillaux a dit qu'il acceptait les évaluations qu'avait été présentées par le précédent gouvernement et qu'il n'avait rien de nouveau à proposer à la Chambre.

M. Vincent-Auriol, a alors indiqué que le budget de 1925, tel qu'il a été transmis à la Chambre par le Sénat, est, compte tenu des réajustements de crédits demandés par le gouvernement, ainsi que des diminutions résultant du plan Dawes, le déficit du budget présentait un déficit de 6 à 7 milliards.

Il faut toutefois tenir compte des évaluations de recettes rejetées par le Sénat qui s'élève à 900 millions environ.

Le ministre des Finances a fait des réserves sur les évaluations de recettes disjointes par le Sénat.

M. Caillaux a fait connaître son sentiment sur l'incorporation, dans le budget, des 254 millions applicables aux P.T.T. M. Caillaux a dit qu'il devait inclure les débats des P.T.T. dans le tableau des dépenses de l'Etat et les couvrir par l'impôt.

En ce qui concerne la caisse des pensions, M. Caillaux en envisage la suppression et l'incorporation au budget de l'ensemble de ses dépenses.

Parlant des recettes, il proposait de l'application du plan Dawes, le ministre des Finances a déclaré qu'il en demandait la distraction dans les recettes du budget. Estimant que les versements à recevoir en vertu des accords de Londres, devaient avoir comme principal objectif l'achèvement des R.L.

M. Caillaux sera entendu du nouveau, demain, pour compléter l'explication qu'il désire fournir à la commission.

UN COUP DE CRISOU DANS UNE MINE AMERICAINE

17 mineurs ont disparu. Sturgis (Kentucky), 9 juin. — Après avoir vérifié la liste des mineurs travaillant à la mine Ouest Kentucky, on a eu lieu un coup de grisou hier, on annonce que 17 mineurs meurent, qui ont probablement péri.

M. Herriot, qui avait donné sa démission de maire de Lyon, l'a ensuite retirée

Lyon, 9 juin. — A la suite de la séance du Conseil municipal de lundi soir, et avant de partir pour Paris, M. Herriot a remis à M. Berlioz, secrétaire général de la Mairie centrale, sa lettre de démission de maire de Lyon, chargeant ce dernier de la porter à la Préfecture, ce matin.

Il ne s'agit, en réalité, que d'un incident local qui, pour le moment, ne comporte aucune suite.

M. Herriot, sur l'insistance de ses amis politiques et notamment des parlementaires du Rhône, a décidé de conserver ses fonctions de maire de Lyon.

UNE VISITE A TOULON

Toulon, 9 juin. — Le cuirassé anglais « The Queen Elizabeth » est arrivé sur rade à 8 h. ayant à bord l'amiral Sir Roger Keyes, qui a pris, à Marseille, le commandement en chef de l'escadre anglaise de la Méditerranée, en remplacement de l'amiral Sir Beauvoir Brooke.

L'amiral anglais est resté accompagné de ses principaux officiers d'état-major, à bord du « Provence », cuirassé battant pavillon du vice-amiral Dumesnil, commandant l'escadre de la Méditerranée ; puis, à terre, auprès du vice-amiral Levassieur, préfet par intérim du 5^e arrondissement maritime.

Ces visites ont été rendues, à 10 h., par les amiraux Dumesnil et Levassieur.

A midi, le vice-amiral Dumesnil a donné, sur le « Provence », un grand déjeuner en l'honneur de l'amiral Sir Roger Keyes.

« The Queen Elizabeth » a quitté Toulon dans la nuit.

Ce que vaut l'armée hongroise et l'armée des Soviets

Un exposé du général Bourgeois. Paris, 9 juin. — La Commission sénatoriale des Affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. Lucien Hubert, a entendu un exposé du général Bourgeois sur la situation militaire de la Hongrie et de l'Union des Républiques soviétiques.

Il ressort de cet exposé que l'armée hongroise est considérée comme étant en marge du traité de Trianon et qu'elle ne s'est pas conformée à la réduction des fabrications.

L'armée hongroise qui est animée d'un esprit militaire, pourrait devenir un appoint pour l'armée allemande.

En ce qui concerne l'armée russe, le général Bourgeois a exposé que celle-ci est basée sur le principe mixte d'unité permanente et d'unité de mission, ces dernières ayant en tous temps un cadre permanent ; l'armée russe possède un bon matériel.

Enfin, la Commission a pris son président de transmettre au Président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères son désir de le rencontrer dès que possible sur les affaires marocaines et sur la politique extérieure.

UN DEJEUNER EN L'HONNEUR DE LORD DERBY

Paris, 9 juin. — Le Comité Franco-Breton a offert aujourd'hui un déjeuner en l'honneur de lord Derby, président du Comité Grande-Bretagne-France, qui a été l'objet d'une chaleureuse manifestation d'admiration cordiale.

Des toasts ont été prononcés par M. le sénateur Jonart, président ; M. Borel, ministre de la marine, et lord Derby.

L'AGITATEUR RADEK EST A BERLIN

Berlin, 9 juin. — Le célèbre agitateur Radek est arrivé, aujourd'hui, à Berlin, avec un passeport diplomatique et un faux nom.

Le vingt-cinquième anniversaire du couronnement du Roi d'Italie

Une réception au Quirinal. Rome, 9 juin. — Le roi d'Italie a reçu au Quirinal, dans les vastes jardins, deux cent cinquante invités, dont les ministres, les députés, les sénateurs, les membres de l'aristocratie, des officiers de l'armée de terre et de mer, et les personnalités les plus éminentes du clergé. Sept mille maîtres italiens, qui s'étaient rendus à Rome à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du couronnement du roi, étaient également présents. C'est, dit-on, la plus grande réception que le vieux palais ait jamais vue.

La prochaine visite des édiles londoniens à Paris, Reims et Verdun

Londres, 9 juin. — Le 24 juin, le lord-maire et les sheriffs de la Cité de Londres s'embarqueront à Lille pour Reims et Verdun.

Ils seront reçus officiellement. Les jours suivants, ils visiteront Reims et Verdun.

LES TROUBLES EN CHINE

Les exigences des étudiants. Pékin, 9 juin. — Les étudiants continuent à adopter des résolutions extrêmes, demandant entre autres aux écoles employées dans les ligations étrangères, de se mettre en grève.

Ils demandent que les Anglais et les Japonais entretenus par le Gouvernement ou par les maisons chinoises, soient renvoyés ; que le Gouvernement envoie des groupes à Changhaï ; enfin, que tous les Chinois quittent leur emploi chez les étrangers.

Jusqu'ici, on ne possède aucun indice des mesures qui seront adoptées.

Un navire français en route vers Canton

Canton, 9 juin. — Un navire de guerre français a été envoyé à Canton, en raison des conflits entre Yunnan et Cantonais.

Le navire est arrivé à Canton, en raison des conflits entre Yunnan et Cantonais.

LES FETES DE LA LIGUE MARITIME ET COLONIALE

Le Grau-du-Roi, 9 juin. — A l'occasion des fêtes de la Ligue Maritime et Coloniale, la Maline de la Ligue Maritime et Coloniale, la ville sera décorée aux couleurs nationales.

Au large, sont mouillés le cuirassé « Paris », commandé par le vice-amiral Brisson, et six contre-torpilleurs.

Après une réception à la Mairie, a lieu la visite de l'escadre ; puis, un banquet est servi à midi. Aussitôt après le banquet, a eu lieu une austerité à bord du cuirassé « Paris ».

Dernières Nouvelles Locales

Un jeune soldat roublais se jette du 2^e étage d'une caserne à Boulogne-sur-Mer.

Un jeune soldat du 1^{er} contingent de la classe 1924, René Digoit, de Roubaix, appartenant à la 6^e compagnie du 110 R. I., a tenté de se suicider en se jetant du deuxième étage de la caserne Bruis, à Boulogne-sur-Mer.

LES TROUBLES DE CHINE

SITUATION GRAVE A CANTON. Le correspondant de la « Westminster Gazette » à Washington écrit que le département d'Etat américain est très inquiet de la tournure que prennent les événements à Canton.

Les étrangers ont été engagés à quitter la ville, un combat sérieux suivi d'un vaste mouvement xénophobe étant attendu d'un moment à l'autre.

Un incendie formidable à Budapest

Cinquante-cinq immeubles sont détruits. Budapest, 9 juin. — Un incendie d'une violence rare a éclaté à Satorialja-Ujhely. Il a détruit une maison qui dans l'après-midi, cinquante-cinq immeubles ont été complètement détruits. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions.

LES ORAGES

Dans le Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand, 9 juin. — De très violents orages ont causé d'importants dégâts, notamment à Aubert, où la grêle a brisé des milliers de carreaux. On trouve d'eau à coupé la voie du chemin de fer du Puy-de-Dôme et un train qui était monté au sommet de la montagne n'a pu se redresser.

Dans l'Ain : deux victimes. Bourg, 9 juin. — Au cours d'un orage, la foudre est tombée sur le bâtiment de M. Thimothé, fermier à l'Hayat. Mme Thimothé et sa fille, âgée de six ans, qui se trouvaient dans le bâtiment, ont été foudroyées. Le mari et un garçonnet ont été gravement brûlés.

Dans l'arrondissement de Charolles Immeubles incendiés et bœufs foudroyés. Charolles, 9 juin. — De violents orages se sont déchaînés sur l'arrondissement de Charolles. Une cinquantaine de bœufs et de vaches ont été foudroyés dans les prairies. La grêle est tombée dans plusieurs communes et a saigné les récoltes, causant des dégâts importants. La chaleur est toujours suffocante. La foudre a causé plusieurs incendies dans des hameaux.

Une jeune femme tue sa belle-mère à Marseille

Marseille, 9 juin. — Cette nuit, à 23 heures, le Docteur Lecat, rue de la République, Mme Guivarch, 22 ans, a tué sa belle-mère, Mme Verbe, veuve Guivarch, d'un coup de revolver à bout portant dans la nuque. La meurtrière s'est constituée prisonnière.

En donnant son arme, elle a déclaré : « Elle m'enlevait mon mari, je l'ai punie. »

Le mari, M. Roger Guivarch, 38 ans, employé de banque, avait quitté sa femme, samedi, en disant qu'il devait aller à Paris.

Il avait quitté Marseille le soir avec sa mère, quand le drame s'est produit.

POUR L'ERECTION A TOURNAI D'UN MEMORIAL A LOUISE DE BETTIGNIES

La Joanne d'Arc du Nord. Un Comité vient de se former à Tournai, sous le patronage de l'Association des veuves de guerre, pour élever un mémorial à Louise de Bettignies, la vaillante Lilloise qui rendit de si précieux services à la cause des Alliés.

Plusieurs ascendants de Louise s'étaient distingués dans l'armée comme dans l'administration de la vieille Cité tournaise, où des fondations importantes en faveur des pauvres — et qui portent leur nom — attestent encore la générosité de cette noble famille.

Or, c'est aux portes de Tournai, près du tombeau de ses ancêtres, que l'héroïne fut arrêtée brutalement pour commettre le long et glorieux martyre qui, après trois ans d'odieux tourments, la conduisit au sacrifice suprême, à l'aube même de la victoire.

C'est ce que rappelleront le mémorial à élever dans le mur de l'abbaye du « Canon d'Or », au faubourg de Mairé, à Tournai, le théâtre de cette étonnante arrestation.

Nous recommandons à nos lecteurs cette œuvre de patriotique hommage à celle qu'on s'est plu à appeler la « Joanne d'Arc du Nord ».

Les dons seront reçus avec reconnaissance soit chez Mlle Louise Thillet, 7, rue d'Angeot, à Lille, soit chez Mlle Varn Houtte, 11, rue Saint-Georges, à Roubaix ; soit au secrétariat de l'Association des prisonniers politiques, 47, rue des Seurs Noires, à Tournai.

UN BALLON EXPLOSE A COBLENCE

Coblence, 9 juin. — A Coblence, un ballon de la Compagnie d'aéroliers explosa dans son campement. Il y a cinq blessés légèrement. Une enquête est en cours.

L'homme qui a fumé 600.000 cigares !

New-York, 9 juin. — Le champion du cigare, c'est M. Robbins, de New-Jersey, sans conteste. Quand M. Kelly, propriétaire du « Times », des « Kings », de Londres, qui croyait toujours posséder de ce titre, entendit parler de M. Robbins, il se leva.

« Qu'il y vienne ! s'écria-t-il. Je fume 15 cigares par jour depuis quarante ans, donc, 219.000 cigares non plus passé entre les dents. Je ne crains personne ! »

Quais ! M. Robbins montra ses statistiques : trente-cinq cigares par jour depuis quarante-sept ans. Au total, 611.375 cigares ! M. Kelly s'est offusqué ! Il n'opposa rien, mais pour surpasser le digne Américain, d'autant que celui-ci continue...

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du mardi 9 juin 1925

COTU LIVERPOOL, 9 juin. Ventes : 3.000 ; importations : 13.400 ; balles, 15 à 20.

NEW-ORLEANS, 9 juin. Cane Middling Upland, 23.75-24.00 ; terme sur juillet, 23.75-24.00 ; terme sur septembre, 23.75-24.00 ; terme sur novembre, 23.75-24.00 ; terme sur décembre, 23.75-24.00.

CLOTURE. — Cane Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

REGETTES Aux ports de l'Atlantique, 3.000 ; du Golfe, 2.000 ; des ports du Pacifique, 1.000 ; dans les villes de l'Amérique, 1.000.

REPORATIONS. — Pour la Grande-Bretagne, au lieu de France et d'Occident, 2.000 ; pour le Japon, 2.000.

BUNNE — Onbe, prompt livrable, 44.8 ; terme sur juillet, 28.60 ; terme sur septembre, 28.60 ; terme sur novembre, 28.60 ; terme sur décembre, 28.60.

CLOTURE — Onbe Middling Upland, 23.75 ; terme sur juillet, 23.75 ; terme sur septembre, 23.75 ; terme sur novembre, 23.75 ; terme sur décembre, 23.75.

UNE TRENTAINE D'INCULPES LES ARRESTATIONS

La région de Saint-Pol, dans le Pas-de-Calais, est vivement occupée, ces derniers temps, par une grave affaire de trafic d'or et d'argent dans laquelle sont impliqués une trentaine de personnes. Voici, sur cette affaire, quelques nouveaux détails :